

LES SAISONS DE L'ENGAGEMENT

FICHE OUTIL



À l'intérieur de cette fiche outil, un poster avec les illustrations des saisons.

C'est quoi un-e **militant-e idéal-e** ?

Je dois faire quoi pour **sauver la Terre** ?

C'est quoi la bonne manière de s'engager pour réussir le défi de la **transition écologique** ?

Vous aussi, ces questions vous interpellent ou vous travaillez avec des publics qui se les posent ? Alors l'outil « Les saisons de l'engagement » est fait pour vous ! Plutôt que de proposer une recette miracle pour « sauver la Terre », cet outil invite à **s'interroger sur les actions à mener pour transformer la société**. Il déconstruit aussi l'idée selon laquelle il existerait un engagement idéal et un-e militant-e idéal-e. Pour que chacun-e trouve la manière de s'engager qui lui convienne.

L'ENGAGEMENT POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE SERA NÉCESSAIREMENT PLURIEL

Face à l'ampleur des défis actuels, nous avons besoin d'une grande variété de pratiques engagées. Cet outil utilise la symbolique des saisons pour illustrer **différentes manières de s'engager pour une transition écologique** : le printemps des luttes, l'été chaleureux et convivial, l'automne de la récolte et l'hiver avec ses transformations en profondeur invisibles à la surface. Diverses visions du chemin à emprunter pour transformer la société coexistent, et c'est leur **complémentarité** qu'il faut chercher plutôt que leur hiérarchisation. Personne ne peut tout faire et, plutôt que de nous diriger toutes et tous vers les mêmes types d'actions, cet outil invite à revaloriser une forme de « division du travail militant » pour transformer la société en profondeur. En effet, chaque saison demande des compétences, des actions, des types de mobilisations différentes et parfois contradictoires, difficilement conciliables chez une seule et même personne.

Cet outil a été conçu pour **aborder la question de l'engagement de façon tenable et réaliste** avec des publics variés, tout en rendant visible le fait que l'attitude de chacun-e face à ses engagements est mouvante, en fonction notamment des priorités et des contraintes du moment. Il aide à identifier les tensions qui traversent nos engagements et à les accepter comme étant inévitables lorsque l'on vise une transformation de la société.



LES SAISONS DE L'ENGAGEMENT

UTILISER L'OUTIL

L'outil « Les saisons de l'engagement » peut être utilisé de **plusieurs manières**, avec une grande **diversité de publics**. Il peut être utilisé par l'éducateur-riche pour identifier et distinguer la multiplicité et la complémentarité des engagements de son public, à la fois au niveau individuel et au niveau collectif. Il peut aussi être utilisé par l'éducateur-riche pour situer une activité lors de sa conception ou de son évaluation : dans quelle saison de l'engagement se situe mon activité ? Cela répond-il à mes objectifs ?

PUBLIC



Cet outil est destiné aux **éducateur-rices*** et pourra être développé avec **tout type de public**. Les méthodologies devront toutefois être adaptées selon les publics.

OBJECTIFS



- Comprendre différentes manières de s'engager pour une transition écologique et identifier les actions associées.
- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Élargir le champ des engagements et des actions possibles.
- Explorer la complémentarité des différents types d'engagement.

PROPOSITION D'ANIMATION COURTE

Nous proposons ici un déroulé pour une animation courte utilisant l'outil « Les saisons de l'engagement ». À vous de vous en saisir ou d'inventer vos propres manières d'utiliser cet outil !



DURÉE

- Minimum 1h30**



MATÉRIEL

- Un tableau blanc ou une grande affiche type flipchart, des marqueurs.
- Les 4 illustrations des saisons (poster joint à cette fiche ou en ligne sur : ecotopie.be/publications).

DÉROULEMENT

1. Phase d'émergence. Questionner le groupe sur **les actions à mener pour transformer la société** : « Quelles formes peuvent prendre les engagements écologiques ? », « À quels types d'actions pensez-vous quand vous visualisez une personne engagée pour la transition ? » → *Processus collectifs possibles : brainstorming en plénière, en sous-groupes avec un temps défini, en duo, etc.*
2. L'éducateur-riche note et organise visuellement les actions citées par le groupe en fonction des saisons (sans les nommer : en haut à gauche ce qui concerne l'automne, en haut à droite ce qui concerne l'hiver, etc.). Il-elle invite ensuite le groupe à réfléchir sur l'organisation proposée pour **identifier ce qui lie les types d'action**.
3. L'éducateur-riche décrypte avec le groupe l'organisation, **nomme les saisons et explicite leurs caractéristiques**.
4. L'éducateur-riche propose aux participant-es de **se situer sur le visuel**. Il les invite à **réfléchir aux arbitrages** qu'ils opèrent entre les différents types de mobilisations et **aux tensions** que cela peut soulever chez eux.
5. L'éducateur-riche conclut avec son public sur **la pluralité des formes de l'engagement** et atterrit sur **la nécessaire complémentarité des saisons**.

* Cette désignation du public cible ne se veut pas limitante. La notion d'éducateur-riche renvoie à toute personne qui a un rôle éducatif à jouer, que ce soit dans la sphère privée, associative ou professionnelle.

** Plus si l'on approfondit l'un ou l'autre aspect : voir les prolongements possibles proposés page suivante.

PROLONGEMENTS POSSIBLES

Vous désirez approfondir l'outil et son utilisation ?
Voici quelques pistes pour aller plus loin.

1. Explorer les leviers et les limites de chaque saison

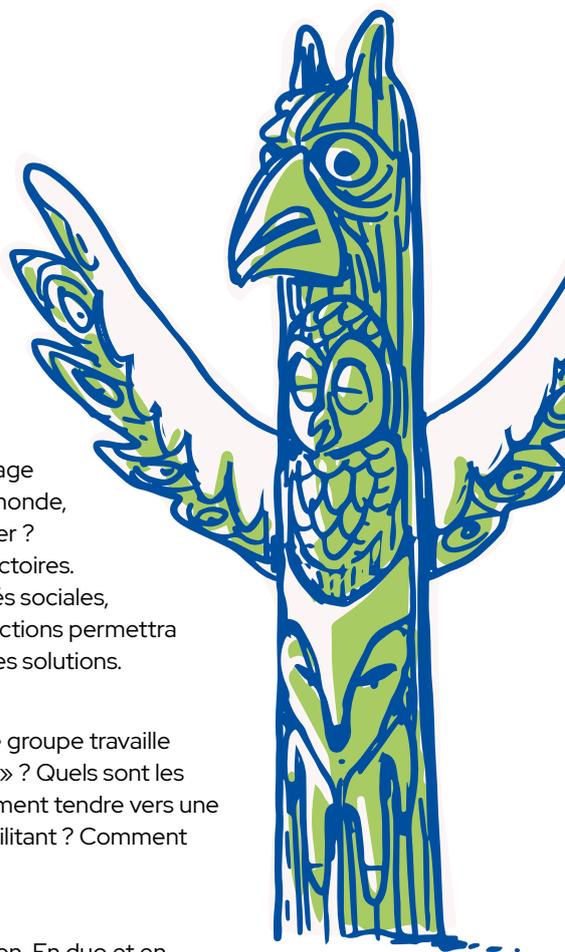
Ce prolongement invite les participant·es à réfléchir aux leviers et aux limites de chaque forme d'engagement pour transformer la société. Comment rendre les engagements cités dans l'animation courte (voir page précédente) accessibles à toutes et tous ? Quelles représentations du monde, quels enjeux politiques se cachent derrière certaines façons de s'engager ? Une même action peut porter deux représentations du monde contradictoires. Par exemple, certaines formes d'engagement reproduisent des inégalités sociales, tout en étant des leviers d'émancipation. Mettre en lumière ces contradictions permettra aux participant·es d'y être attentif·ves et de mettre en place d'éventuelles solutions.

2. Déconstruire la figure de l'engagé·e idéal·e ou « super militant·e »

Après avoir exploré les leviers et les limites associées à chaque saison, le groupe travaille sur la figure du·de la « super militant·e » : est-ce possible de « tout faire » ? Quels sont les avantages et surtout les risques à mener toutes sortes d'actions ? Comment tendre vers une militance adéquate ? Quels sont les avantages de la division du travail militant ? Comment soutenir d'autres façons de s'engager sans devoir être partout ?

3. Aller à la découverte d'une autre saison

L'objectif est d'accompagner les participant·es à explorer une autre saison. En duo et en écoute active, l'animation consiste à travailler sur les ressentis des participant·es face aux engagements dans lesquels ils·elles se sentent moins « à leur place ». Chaque participant·e est amené·e à relever ses freins et surtout ses besoins potentiels pour visiter une nouvelle saison. Chaque duo coconstruit ainsi le passage vers un éventuel autre type d'action.



Vous avez besoin d'aide pour vous approprier l'outil dans le détail et l'utiliser avec vos publics ? Vous voulez échanger avec d'autres éducateur·rices intéressé·es par une animation autour de cet outil ? Écotopie organise des **formations** à la prise en main et l'approfondissement des « Saisons de l'engagement ». **Informations et inscriptions : ecotopie.be/formations**

Vos retours sur l'utilisation des « Saisons de l'engagement » sont les bienvenus : info@ecotopie.be

RESSOURCES

- À l'origine, l'outil « Les saisons de l'engagement » est issu du travail de recherche de la sociologue Emeline De Bouver.
- DE BOUVER E., 2020. « De l'écocivisme à l'écocitoyenneté. Dans quelles conditions l'écologie individuelle est-elle émancipatrice ? », dans Études, production d'Écotopie – laboratoire d'écopédagogie.
- DUBOIS CH., 2019, « Entretien avec E. De Bouver : Transition écologique : accélérer ou ralentir ? », article de Symbiose, revue du Réseau Idée ASBL.
- LUYCKX CH., & DE BOUVER E., 2019. « Écosystème de la transition », dans Analyses, production d'Écotopie – laboratoire d'écopédagogie.



4 SAISONS, 4 DISCOURS DIFFÉRENTS SUR LES ACTIONS À MENER POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE



AUTOMNE

C'est la saison où l'on cueille les fruits, on récolte courgettes et potirons, on fait des bocaux. C'est la saison du recyclage, où les feuilles tombent des arbres pour nourrir les sols. Pour un certain nombre d'entre nous, participer à la transition écologique de la société, c'est **transformer ses pratiques, son mode de vie, son quotidien, ses comportements et gestes familiers** pour qu'ils cessent de nous rendre complices d'un système destructeur de la planète (pollution, surconsommation, extractivisme, etc.). En automne, pour cesser d'entretenir ce système, on décide de faire soi-même, on recycle, on trie, on composte, on réduit, on réutilise, on répare... On essaie d'adapter ses comportements à ses valeurs, de réaliser concrètement ce que veut dire vivre écologiquement, on tâtonne, on expérimente...



HIVER

Durant cette saison, on a l'impression que tout est à l'arrêt, le paysage est figé, la neige étouffe même les bruits... Mais sous la neige, la nature fourmille de vie, se transforme, se relie... L'hiver nous parle de celles et ceux qui, pour répondre aux défis actuels, s'inscrivent dans des pratiques de transition intérieure et culturelle. Pour faire évoluer notre société, on ouvre des chantiers philosophiques, éducatifs, (éco)psychologiques, etc. Il s'agit de **questionner et transformer nos représentations et nos visions du monde, de l'humain, de la nature** pour faire émerger le changement de paradigme nécessaire à la transition écologique. Changer la société, en hiver, c'est aussi poser la question de la non-action, du retrait, de la prise de recul sur nos actions.



ÉTÉ

Cette saison, c'est le temps des barbecues, de la chaleur, de la convivialité et des rencontres informelles. Pour un certain nombre d'entre nous, s'engager pour la transformation de la société, c'est tisser du lien. La transition est vue comme devant passer par **la création de réseaux de solidarité, de convivialité, de soutien aux transformations écologiques diverses**. Sous la crise écologique se cachent l'individualisme, la solitude, l'atomisme social. Notre société de l'excès (trop consommer, trop travailler, trop s'évader dans des univers virtuels) remplirait des vides relationnels, des existences trop peu soutenues par un tissu social... L'été, ce sont toutes les initiatives locales qui s'inventent autour de la convivialité et des solidarités de proximité. Ces initiatives où l'on se rassemble, où l'on cocrée, où l'on débat, où l'on réinvente des façons de vivre ensemble moins destructrices de nos environnements.

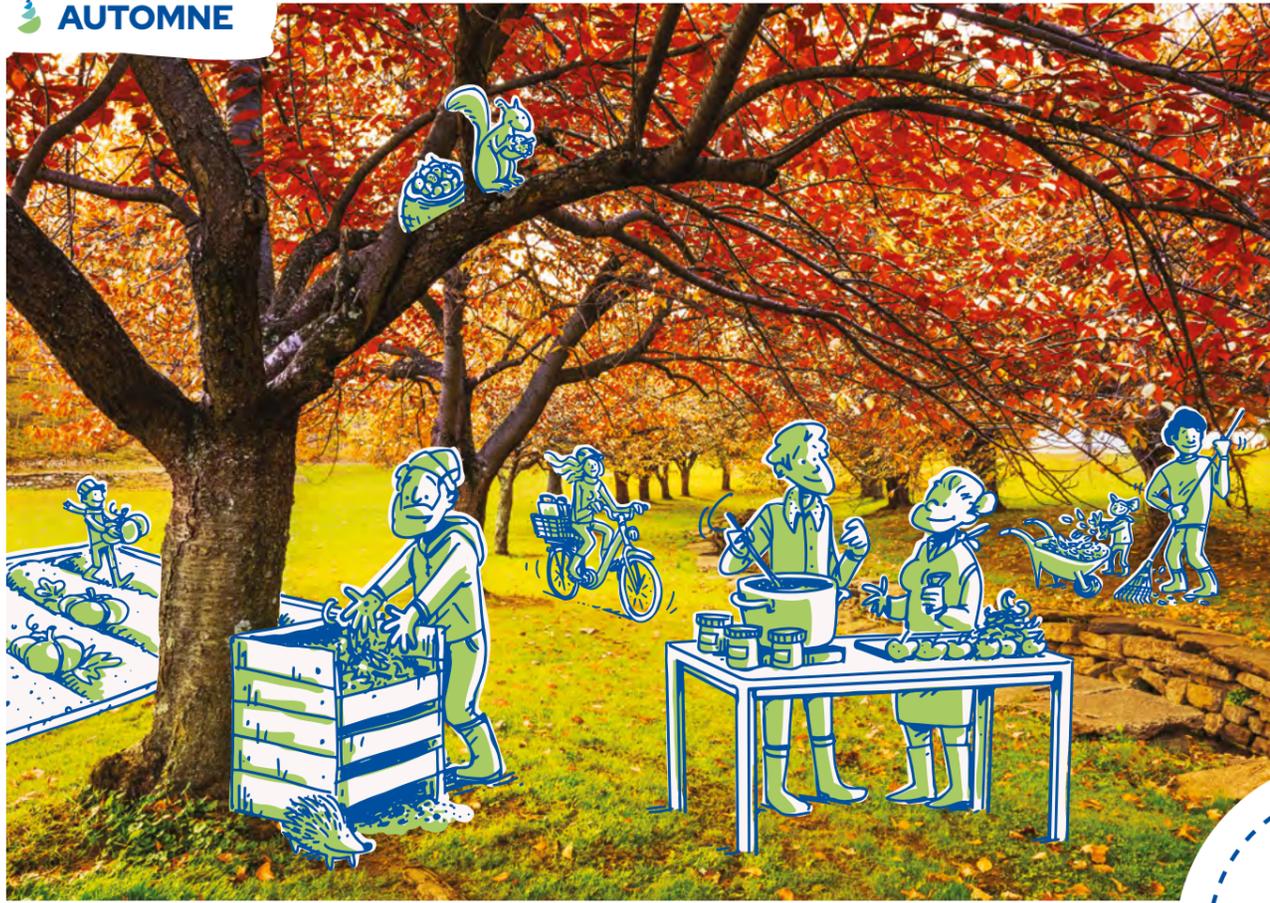


PRINTEMPS

C'est la saison où la sève et l'énergie montent, où l'on sort de chez soi pour investir le dehors, l'espace public. Pour un certain nombre d'entre nous, la transformation de la société doit s'ancrer dans **un changement de l'ensemble des structures et des institutions qui façonnent notre vivre-ensemble**. Le printemps, c'est la saison des luttes, des révolutions, de l'implication politique, de l'émergence d'une grande variété d'actions collectives. Il s'agit de s'engager dans des combats communs, d'entrer en résistance, de défendre les droits de toutes et tous, de visibiliser et promouvoir des revendications collectives, d'agir pour améliorer la démocratie, d'interroger les choix des personnes au pouvoir... La crise écologique est alors vue comme reposant sur un ensemble de rouages politico-économiques à transformer, détruire ou réinventer.



AUTOMNE



HIVER



ÉTÉ



PRINTEMPS

